



Dossier
Quelle Eglise
pour demain ?

Thème
Ange :
messagers
et mystères



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

SEPTEMBRE 2026 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03-06 **Unité pastorale**
Récollecion décanale
à Nyon
- 07 **Unité pastorale**
Messe UPI à Nyon
- 08-09 **Unité pastorale**
Fête de Notre-Dame
de Fatima
- 10 **Unité pastorale**
Merci Christine!
- 11-19 **Vie de la paroisse**
Colombière: pp. 11-13
Gland: pp. 14-15
Crassier: p. 16
Saint-Cergue: p. 17
Founex: pp. 18-19
- 20 **Communauté hispanophone**
Fête-Dieu: messe
et procession
- 21 **Unité pastorale**
Entrée en pastorale
- 22 **Au livre de vie**
- I-VIII **Cahier romand**
- 23 **Horaire des messes**
Annonces
- 24 **UP pratique**

Quelle Eglise
pour demain?

PAR AIMÉ MUNYAWA | PHOTO: DR

La communauté ecclésiale s'interroge aujourd'hui sur son identité et son avenir: « Quelle Eglise pour demain? ». Le plan pastoral de notre évêque, Mgr Charles Morerod, axé sur l'évangélisation, les communautés ecclésiales et la prévention des abus en Eglise, en dessine les contours.

Le thème de la nouvelle année pastorale dans l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI), « Appelés ensemble à faire Eglise », nous rappelle que l'Eglise n'est pas une institution figée, mais une communauté vivante, vibrante et engagée. Pour construire l'Eglise de demain, nous devons être prêts à renouveler notre regard, à écouter et à agir ensemble. Chaque membre, chaque voix, chaque talent compte dans cette aventure.

L'évangélisation doit être notre boussole. Elle ne se limite pas à la proclamation de la Parole, mais s'incarne dans nos actions, notre accueil et notre solidarité. Soyons des témoins joyeux de notre foi en partageant l'amour de Dieu de manière authentique et accessible.

Nous devons créer un environnement où chacun se sente en sécurité et respecté. Cela implique une vigilance constante qui ne tombe pas dans la suspicion, une écoute attentive et un engagement sans faille pour protéger les plus vulnérables d'entre nous. L'intégrité de notre communauté dépend de notre capacité à affronter ces réalités avec courage et détermination.

Ensemble, nous avons l'opportunité de transformer notre UPI en un lieu où chacun peut s'épanouir dans la foi. Cela nécessite des espaces de dialogue, de formation et de partage: les communautés ecclésiales doivent être des lieux d'enrichissement mutuel où les expériences de chacun nourrissent le cheminement collectif.

Cultivons la joie de nous engager pour bâtir une Eglise qui reflète le cœur du Christ: accueillante, juste et éclairée. Osons rêver d'une Eglise qui, dans sa diversité, célèbre l'unité et s'engage fermement à être un phare d'espérance dans notre monde.

Alors, quelle Eglise pour demain? Une Eglise où nous nous levons ensemble, main dans la main, pour annoncer la Bonne Nouvelle avec audace et humilité. Ensemble, faisons entendre notre voix et prenons part à cette belle mission. Joyeuse année pastorale!



IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25

Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Nous sommes appelés à bâtir ensemble une Eglise diverse et accueillante, une Eglise aux multiples branches irriguées par la même sève, le Christ et l'Evangile. Dessin dans le monastère cistercien d'Orval, en Belgique. Photo: GdSC

Récollecion décanale à Nyon

La troisième et dernière récollecion décanale animée par le capucin Marcel Durrer s'est déroulée mercredi 20 mai dans les salles sous l'église de la Colombière. Les responsables des paroisses et des communautés linguistiques du décanat Saint-Bernard ont poursuivi la réflexion sur le thème de l'année pastorale 2025-2026, « Appelés ensemble à faire Eglise » (Luc 5, 1-11).



Les curés modérateurs, Charlemagne Diawara-Doré (à gauche) et Aimé Munyawa, ont ouvert la soirée par une prière et une réflexion. Ils ont remercié les artisans du nouveau logo du doyenné Saint-Bernard.



Gilles Vallat, président, a présenté la paroisse de Nyon, qui accueillait la troisième récollecion décanale.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Accueillis par Gilles Vallat, président de la paroisse de Nyon, les membres des équipes pastorales, des conseils de communauté, de paroisse et de gestion et des comités et conseils pastoraux des communautés linguistiques du décanat Saint-Bernard, qui comprend l'Unité pastorale interculturelle (UPI) Nyon-Terre Sainte et l'Unité pastorale (UP) La Venoge-L'Aubonne, se sont retrouvés pour leur troisième et dernière récollecion sous l'église de la Colombière. Ils ont été invités par l'animateur, le capucin Marcel Durrer, de Saint-Maurice, à vivre une démarche synodale, se laissant guider par l'Esprit sur le thème de l'an-

née pastorale, « Appelés ensemble à faire Eglise » (Luc 5, 1-11).

Nyon, une vaste paroisse

L'abbé Charlemagne Diawara-Doré, curé modérateur de l'UP La Venoge-L'Aubonne, a introduit par une prière « une soirée d'apprentissage, de méditation et de recherche ». Il a remercié les artisans du nouveau logo du doyenné (décanat) Saint-Bernard, qu'il a présenté ainsi en écho au thème de l'année pastorale : « Il nous appelle à aller au large ». Et souligné que « nous formons un seul corps pour découvrir un Christ aux multiples visages ».

Puis Gilles Vallat, après avoir accueilli les participants, a présenté la paroisse de Nyon, « l'une des plus grandes du canton » : elle compte cinq communautés locales de langue française à Nyon, Gland, Begnins, Crassier et Saint-Cergue qui possèdent chacune leur lieu de culte et leur Conseil de communauté ; et trois communautés linguistiques – italophone, hispanophone et lusophone – ainsi que des Coréens et des Slovaques de toute la Côte qui célèbrent la messe à Nyon. La paroisse compte environ 14'000 catholiques et s'étend sur 27 communes du district de Nyon. Elle

Le conférencier, le capucin Marcel Durrer, a su capter l'attention de l'auditoire.



► suite en pages 4 à 6



Les participants ont travaillé en groupes, expérimentant la conversation dans l'Esprit.



forme avec la paroisse de Founex une UPI qui compte 18'000 catholiques répartis dans 32 communes du district. Le président a évoqué en conclusion l'église Saint-Jean-Baptiste de Gland, dont la construction a été terminée en 2022.

L'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur de l'UPI Nyon-Terre Sainte, a relevé que cette soirée donne sens à nos engagements « pour bâtir un projet pastoral, une architecture spirituelle, sociale, psychologique ». Mais pour cela, « il nous faut écouter l'Esprit ».

Passer le seuil ensemble

C'est justement ce qu'a proposé le capucin Marcel Durrer en conviant les participants à vivre une conversation dans l'Esprit: « Nous allons couler notre pratique dans celle du synode. Nous allons nous mettre à l'écoute de l'Esprit, de l'Evangile, et à l'écoute les uns des autres afin de trouver des chemins, des initiatives pour le décanat Saint-Bernard ».

En préambule, le conférencier a redit le sens du mot « synode »: « C'est cheminer ensemble, mais aussi passer un seuil ensemble, faire le choix d'entrer dans une maison, une communauté, une Eglise ». Et le chemin synodal donne une marche à suivre: « Selon les trois P de toute institution, sur la base de principes, il propose

une procédure, c'est la nouveauté, afin de changer le processus, la manière d'entrer en relation et en communion, c'est-à-dire en coresponsabilité ». « Elle permet, a poursuivi le capucin, de faire l'expérience d'une écoute mutuelle entre les membres du groupe, mais aussi d'une écoute de l'Esprit saint qui est le 'protagoniste authentique' de cette conversation. » Le but? « Chercher ensemble la volonté de Dieu, avancer ensemble, guidés par l'Esprit. » Ainsi, la démarche synodale « requiert écoute, liberté intérieure, humilité, confiance réciproque, ouverture à la nouveauté et abandon à la volonté de Dieu ».

Des clés pour l'unité

Les participants ont ensuite formé cinq groupes pour vivre une conversation dans l'Esprit. Cette dynamique de discernement en Eglise comprend cinq étapes: préparation personnelle, prendre la parole et écouter, faire place à l'autre et à l'Autre, construire ensemble, prière finale et action de grâce.

En ouverture, chacun a été invité à préparer en silence sa propre contribution à la question posée à tous en vue de discerner les chemins à emprunter pour l'avenir: « Comment et quelles initiatives prendre pour créer la communion dans l'ensemble du décanat en tenant compte des différences, des cultures, etc., dans une Eglise ouverte sur le monde? ».

Puis Frère Marcel a lu un passage d'Evangile tiré de la prière sacerdotale de Jésus, sur la communion du Père et du Fils (Jean 17, 11-26). En groupes, les participants se sont efforcés de répondre à la question: « Quelles clés le texte de l'évangile de Jean nous donne-t-il pour vivre la communion, l'unité? ». L'animateur en a pointé quelques-unes: le texte nous présente la relation entre le Père et le Fils comme « une relation d'échange qui dure, pas une relation marchande scellée par un contrat, et son fondement est le don. Ce n'est pas une

ROMANENS SA
GROUPE



Façonner demain
avec l'héritage d'hier.
Depuis plus de 65 ans

www.romanens-groupe.ch



COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage

Chemin des Brumes 4 1263 Crassier



Les travaux se sont déroulés dans une ambiance agréable et une complicité entre l'animateur et les participants.

relation fusionnelle ! Et c'est bien l'enjeu de toute communauté : vivre avec l'autre différent de moi, vivre en communion avec lui, mais pas dans une relation fusionnelle. Cela passe par l'amour, qui est capacité à recevoir ». Les disciples sont « consacrés par la vérité » : « Dans la Bible, la vérité est ce qui tient, ce qui est solide, ce qui s'oppose, dénonce, libère ». Et « la gloire est le poids, la présence ». Enfin, « le chrétien est dans le monde, mais pas du monde, il ne fonctionne pas comme lui ».

A l'écoute de l'Esprit

Puis chacun a partagé le fruit de ses réflexions. Dans cette étape de la conversation dans l'Esprit, il n'y a pas de discussion, de réaction aux propos exprimés : c'est une écoute active qui accueille. A suivi un temps de silence et de prière. L'étape suivante a permis à chacun de partager ce qui, dans les propos des autres, a le plus résonné ou résisté en lui, en se laissant guider par l'Esprit saint. Là encore, l'écoute est essentielle : il n'y a pas d'interactions entre les membres du groupe. Après un nouveau temps de silence et de prière, chacun a partagé ce qu'il a retenu des deux premiers tours de table en termes de convergences, de points communs, de perspectives. Enfin, les réflexions ont été mises en commun et chaque groupe a formulé des propositions à mettre en œuvre.

Plusieurs propositions ont émergé : poursuivre les rencontres décanales sous une forme différente, avec des regroupements par affinités selon les problématiques rencontrées, des cours, des conférences, une eucharistie commune et un repas convivial ; développer la connaissance mutuelle entre paroissiens des différentes communautés, par exemple lors de fêtes comme Notre-Dame de Fatima, Notre-Dame de Guadalupe, l'Immaculée Conception ou la Saint-François ; soigner les messes UPI et les temps forts ; encourager les pèlerinages et les visites des lieux de culte des deux UP ; enfin, vivre une journée sur la communication interculturelle.

Membres d'un même Corps

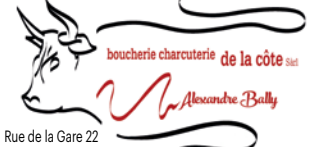
La soirée s'est terminée par une prière d'envoi en mission récitée par les deux curés modérateurs (voir page suivante). Elle a rappelé que nous marchons « comme membres d'un même Corps, unis dans le Christ et animés par le même Esprit », « appelés ensemble à faire Eglise, à bâtir des communautés vivantes, accueillantes et missionnaires où chacun trouve sa place et découvre ton amour ». Les prêtres ont confié les bénévoles au Seigneur : « Renouvelle en eux la joie de servir, la disponibilité du cœur, la patience dans les difficultés et la persévérance dans le don de soi. Que Ton Esprit saint les accompagne sur leurs chemins. Qu'il éclaire leurs décisions, soutienne leurs efforts, inspire leurs paroles et rende fécond chacun de leurs gestes de service ».

Ils lui ont demandé : « Apprends-nous à travailler ensemble, dans le respect, la confiance et la fraternité. Fais de nous des artisans d'unité, des témoins de l'Evangile et des serviteurs attentifs des plus petits ».

La soirée s'est terminée par une agape à la buvette : l'occasion de mieux faire connaissance pour poursuivre le chemin commencé dans une fraternité plus grande.



Les curés modérateurs ont récité ensemble la prière finale.


boucherie charcuterie de la côte sud
Alexandre Bailly
Rue de la Gare 22
1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

Le bois, c'est notre savoir-faire
Laissez-nous vous satisfaire !

MAÎTRISES FÉDÉRALES
Nyon - Gingins • Tél. 022 369 92 00
info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

DOMAINE DU PETIT-TRUET 
Les vins du Domaine
Production de porte-greffes
Cultures fruitières intégrées
Pépinières viticoles
Héli & Michel DUTRUY
 Pépiniéristes-viticulteurs
Vignerons-encaveurs
Chemin du Lac 6 - 1297 Founex
Mobile 079 607 83 61
Tél. 022 776 16 39 - Fax 022 776 64 24
michel.dutrui@bluewin.ch


ALTISS IMMOBILIER
Estimation confidentielle et gratuite
ALTISS IMMOBILIER Sarl
1273 Arzier-Le Muids
Tél : 079 197 14 91
www.altiss-immobilier.ch

La tête dans les étoiles


PAGE & FILS
maçonnerie - béton armé
Rte de St-Cergue 299
1260 Nyon
Tél. 022 361 38 01
Fax 022 361 00 27

Prions

Seigneur notre Dieu,
 Père de tendresse et source de toute communion,
 nous te rendons grâce pour ces jours de récollection,
 pour ta Parole qui nous a éclairés,
 pour les moments de silence, de partage et de prière,
 pour les liens fraternels que tu as fortifiés entre nous.

Tu nous as rappelé que nous ne marchons pas seuls,
 mais comme membres d'un même Corps,
 unis dans le Christ et animés par le même Esprit.
 Tu nous appelles ensemble à faire Eglise,
 à bâtir des communautés vivantes,
 accueillantes et missionnaires,
 où chacun trouve sa place et découvre ton amour.

Aujourd'hui, au terme de cette récollection,
 nous te confions tous les bénévoles,
 leurs familles, leurs engagements et leurs projets.
 Renouvelle en eux la joie de servir,
 la disponibilité du cœur,
 la patience dans les difficultés
 et la persévérance dans le don de soi.

Que ton Esprit saint les accompagne sur leurs chemins.
 Qu'il éclaire leurs décisions,
 soutienne leurs efforts,
 inspire leurs paroles
 et rende fécond chacun de leurs gestes de service.

Apprends-nous à travailler ensemble
 dans le respect, la confiance et la fraternité.
 Fais de nous des artisans d'unité,
 des témoins de l'Evangile
 et des serviteurs attentifs des plus petits.

Par l'intercession de la Vierge Marie,
 Mère de l'Eglise,
 de saint Joseph, fidèle serviteur,
 et de tous les saints,
 garde-nous dans ta paix et dans ton amour.

Et maintenant, Seigneur,
 envoie-nous vers nos communautés,
 nos familles et nos lieux de vie.
 Que nous portions partout la lumière du Christ,
 que nous annoncions l'espérance par notre manière de vivre,
 et que notre engagement fasse grandir ton Royaume.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde.
 Qu'il fasse rayonner sur nous son visage et nous accorde sa grâce.
 Qu'il tourne vers nous son regard et nous donne sa paix.

Messe UPI à Nyon

C'est la Colombière qui a accueilli dimanche 26 avril, dimanche des vocations, la messe de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI). Elle a été concélébrée par tous les prêtres de l'UPI et l'abbé Bellarmin Mwati, étudiant en théologie à l'Université de Fribourg.

TEXTE ET PHOTOS
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

La messe a été célébrée par l'abbé Gian Paolo Turati assisté de ses confrères. En ce dimanche, chacun a été invité à réfléchir sur sa propre vocation par l'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur et prédicateur du jour.

Commentant l'évangile, le bon berger, il a commencé par s'interroger : « De quelle porte s'agit-il ? ». « Celle qui conduit à la connaissance de Dieu, à la vie éternelle, au mystère du salut. Ce n'est pas la porte de la loi. » Et celui sur qui elle ouvre est « un Dieu d'amour qui marche avec son peuple et le console. Il donne sa vie en abondance pour que les brebis aient la vie. Ainsi, lorsque nous sommes en communion avec lui, nous plongeons dans cette vie ». Le bon berger « présente

un visage bienveillant, il est attentif à tous les hommes. Il ne s'enfuit pas, mais conduit vers de riches pâturages. Si nous voulons avoir la vie, nous ne pouvons passer que par cette porte ».

Prendre soin les uns des autres

Et puis, « Dieu nous envoie comme des bons bergers dans le monde, dans nos milieux de vie. En famille, nous sommes des bons bergers quand nous prenons soin les uns des autres ». Il en va de même en communauté. « Et le prêtre, au service de la communauté, lui donne sa nourriture spirituelle. Alors prions pour que nous prêtres soyons de bons bergers, capables de répondre à vos attentes. »

La messe a été suivie d'un apéritif dans la cour de l'église. L'occasion de fraterniser et de resserrer les liens entre les membres des diverses communautés de l'UPI. Tous ont pu goûter au pain cuit pour l'événement, symbole de l'unité des communautés.



Un pain a été cuit pour l'occasion, que les paroissiens ont pu goûter lors de l'apéritif.



Célébrants et servants de messe ont animé une eucharistie priante.



La messe a rassemblé des membres des diverses communautés de l'UPI.



L'apéritif, au soleil, a permis une meilleure connaissance mutuelle.

Fête de Notre-Dame de Fatima

UNITÉ PASTORALE

C'est par une messe interculturelle à l'église de la Colombière que l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) a honoré Notre-Dame de Fatima samedi 16 mai. Une église pleine, des chants et des lectures en différentes langues, une statue de la Vierge de Fatima décorée avec soin et une procession : tous les ingrédients étaient réunis pour une fête réussie.



La statue de la Vierge de Fatima a été fleurie par un groupe de paroissiens de Nyon membres d'EcoEglise. De gauche à droite : Francine Baumgartner, Michel Habib, Didier et Hélène Cornuet.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS : SILVIA SANTOS, GDSC, RÉMI VISCARDI

Le français, le portugais, l'italien et l'espagnol se croisaient dans l'église de la Colombière en ce samedi 16 mai pour la messe interculturelle en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. Elle était célébrée par l'abbé Raimundo Mendes de Freitas,

chapelain de la communauté lusophone, assisté des abbés Aimé Munyawa, curé modérateur de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI), et Gian Paolo Turati, prêtre auxiliaire. Les lectures ont été faites en italien, espagnol et portugais, l'Evangile a été proclamé en français. La chorale de la communauté italophone a animé la célébration.

Des êtres de prière

« Monté au ciel, le Christ n'abandonne pas la communauté chrétienne. Médiateur entre Dieu et les hommes, il intercède auprès de Dieu pour ceux qu'il lui a donnés, l'ensemble des chrétiens, il intercède en notre faveur », a relevé l'abbé Munyawa dans son homélie. « L'Eglise est une communauté priante, nous le voyons dans la première lecture lorsque Marie et les disciples sont réunis au Cénacle dans la prière. Et c'est dans cette prière que se réalise la communion entre les baptisés encore sur la Terre et leur chef, le Christ, le Sauveur, qui est déjà dans la gloire du Père. La vie du chrétien est remplie de la présence de Dieu lorsqu'elle est ponctuée de moments de prière. Et la prière est l'instant où notre humanité maintient sa connexion avec Dieu », a ajouté le prêtre.



La messe a réuni les communautés francophone, lusophone, italophone et hispanophone. De gauche à droite : les abbés Gian Paolo Turati, Raimundo Mendes de Freitas et Aimé Munyawa.



L'église de la Colombière était pleine en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

« L'Ascension du Christ est notre propre Ascension. Elle nous assure que, tandis que nous marchons sur la Terre, une partie de nous se trouve dans le ciel », a-t-il poursuivi. « En tant que communauté chrétienne et en tant que baptisés, nous sommes des êtres de prière : c'est en elle que nous ravivons nos forces ; elle est active pour que nous puissions réaliser notre traversée terrestre sans perdre la foi. Celle-ci atteint sa maturité lorsque, en toute circonstance, nous cherchons à faire la volonté de Dieu. »

Comme un téléphone

Lorsqu'en 1917, elle s'adresse à six reprises à trois jeunes bergers, Lucie, Francisco et Jacinta, Notre-Dame de Fatima leur demande quatre choses : se convertir, prier le chapelet, ouvrir leur cœur à Dieu, faire pénitence. « Elle invite l'humanité à la



La chorale de la communauté italophone a animé la célébration.



La procession a quitté l'église en suivant la statue de Notre-Dame de Fatima.



Notre-Dame a guidé les fidèles lors de la procession.



La statue, fleurie avec goût, se trouvait à côté de l'autel durant toute la messe.

conversion. Elle intercède pour nous, elle nous aide à tourner notre cœur vers Dieu afin que toute notre vie soit enrichie de sa présence», a relevé l'abbé Aimé. «La prière du chapelet est comme un téléphone: on égrène ses grains comme on compose un numéro pour se connecter à Dieu. Marie nous apprend ainsi à prier de la manière la plus simple, la plus innocente, dans l'humilité, où nous reconnaissons que tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons vient de notre connexion avec le Christ.»

«La Vierge de Fatima nous convie à ouvrir nos cœurs à la paix du Christ, la richesse du monde. Mais la paix ne peut demeurer en nous que si nous nous engageons à la construire: le monde, nos familles, nos jeunes ont besoin de la paix, de quelque chose qui les rassure, qui ouvre à l'espérance; ils ont besoin de nous voir nous engager à leurs côtés pour construire la paix dans nos communautés. Vivre dans la paix, ce n'est pas vivre dans l'absence de guerre: la paix, c'est vouloir du bien à celui qui est à côté de nous. Cet engagement est un défi lancé à notre foi: on ne peut pas être chrétien, témoin du Christ, si on n'est pas acteur de paix. Et l'eucharistie est la source où puiser la force de faire la paix dans nos familles et nos milieux de vie, pour qu'ils deviennent des oasis.»

Un climat familial

La Vierge de Fatima nous invite à la pénitence: «Pénitence pour ce que nous n'avons pas pu réaliser comme le Seigneur l'aurait souhaité, pour expier le mal, pour que le monde retrouve le visage que Dieu a voulu pour lui», a souligné le prêtre. «Que chacun prenne conscience qu'il est appelé

à bâtir un climat familial là où il se trouve. La famille, c'est la cohésion, l'unité, le pardon mutuel: c'est là que nous avançons, sachant que nous pouvons compter les uns sur les autres et que personne ne peut aller de l'avant s'il reste seul.»

Après la messe, les fidèles ont fait le tour de l'église en procession, des bougies à la main et récitant le chapelet, derrière la statue de Notre-Dame de Fatima. Une belle manière de relever «le défi de l'interculturalité» lancé à l'UPI Nyon-Terre Sainte, a souligné le curé modérateur avant la bénédiction finale.

Un apéritif servi après la messe dans les salles sous l'église a permis aux membres des diverses communautés linguistiques de mieux se connaître.



L'apéritif servi à l'issue de la célébration a permis des échanges riches entre les membres des différentes communautés linguistiques.

Merci Christine!

Catéchiste, puis secrétaire de la paroisse de Nyon, Christine Poupon a cessé son activité cet été. Elle a été remerciée par le Conseil de paroisse et l'Equipe pastorale lors de la messe du dimanche 28 juin à la Colombière pour son travail « précis, minutieux, organisé et engagé ». Christine a œuvré 28 ans dans la discrétion.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

« Aujourd'hui, nous célébrons les merveilles que Dieu a réalisées dans notre communauté grâce à Christine Poupon. Merci à sa famille de l'avoir toujours soutenue », a relevé en ouverture le curé modérateur de l'Unité pastorale interculturelle (UPI) Nyon-Terre sainte, l'abbé Aimé Munyawa. Il présidait la messe assisté de l'abbé Jean-Claude Dunand, son prédécesseur, actuel vicaire général du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Christine Poupon était entourée de son mari Vincent et de sa fille Noémie. Le chant du jubilé 2025, « Pèlerins d'espérance », a rythmé la célébration.

L'accueil, une seconde nature

Commentant l'évangile du jour, l'abbé Munyawa a souligné que « notre amour à l'égard de Dieu ne doit souffrir aucune contradiction, il doit être le premier. Et nous aimons les autres, qui sont nos plus beaux cadeaux, à travers notre amour pour Dieu ». A nous de lui ouvrir nos cœurs pour le laisser entrer dans nos vies: ainsi, « il les transforme, les rend fécondes et nous rend aptes à vivre des vertus qu'humainement nous sommes incapables de vivre »; « il nous rend capables d'accueillir les autres, de faire de nos différences des richesses pour passer de la multiculturalité à l'interculturalité, de nous laisser enrichir par l'accueil ». Enfin, « comment, à travers nos gestes, nos postures et nos paroles, amener les autres à découvrir Dieu? », s'est interrogé le curé, rappelant que « la communion nous fait tous membres d'un même corps ».



Francine Baumgartner a remercié l'ancienne secrétaire au nom du Conseil de paroisse de Nyon.



Les abbés Aimé Munyawa (à gauche) et Jean-Claude Dunand ont concélébré l'eucharistie.

Il a rendu hommage à Christine Poupon par ces mots: « Son service principal a été l'accueil: c'était comme une seconde nature. Elle a été la servante qui a su accueillir, consoler et faire découvrir à chacun qu'il a sa place dans la maison de Dieu ».

Engagée et organisée

Au nom du Conseil de paroisse de Nyon, Francine Baumgartner a remercié Christine Poupon pour son travail « précis, minutieux, organisé et engagé. Rien n'était laissé au hasard: c'était un confort que de travailler avec une telle personne! ». Elle a cité « plusieurs temps forts durant lesquels ses qualités ont grandement contribué à régler les problèmes liés aux situations nouvelles »: durant la Covid-19, « c'est à elle, Olivier Borer et Jean-Claude Dunand que nous devons d'avoir eu des messes retransmises par YouTube et d'avoir pu communier sur le parvis... En résumé, d'avoir eu une vie sacramentelle et une vie d'Eglise au moment où tout contact humain était interdit »; « nous devons à Christine des décennies sans problèmes au secrétariat d'une simple paroisse devenue UPI »; enfin, « le vidage du grenier de la cure a bénéficié de sa qualité à éliminer tout ce qui n'était plus utile ». Francine Baumgartner a remis un bouquet de fleurs à Christine Poupon, la remerciant pour son engagement généreux.

L'abbé Dunand a salué l'ancienne secrétaire « pour sa présence féconde, pour tout ce qu'elle a donné. L'Eglise continue, et l'engagement de chacun fait sa beauté ». Une Eglise qu'il a découverte « belle, vivante et magnifique » à travers ses divers engagements en tant que vicaire général.



A l'autel pendant le Notre Père. A droite: Christine Poupon, sa fille Noémie et son mari Vincent.



Colombière

Couples jubilaires en fête

Onze couples de la paroisse de Nyon ont fêté un jubilé dimanche 31 mai à l'église de la Colombière entourés de la communauté. L'occasion de remercier le Seigneur pour les merveilles réalisées au long des ans dans leur vie et pour leur fidélité dans l'amour qui fait d'eux des signes de joie et d'espérance pour tous.



Les couples jubilaires. Au premier rang, deux couples (en blanc) fêtaient leurs 65 ans de mariage.



Les couples réunis autour de l'autel: leur fidélité mutuelle à travers les hauts et les bas de l'existence est un exemple pour chacun.

TEXTE ET PHOTOS
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Les couples présents fêtaient 15, 20, 25, 40, 45, 50 et 65 ans de mariage. Ils sont montés à l'autel pour réciter le Notre Père. A la fin de la célébration, ils ont reçu une bougie les invitant à garder vive la flamme de l'amour.

Avant la bénédiction finale, l'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, qui célébrait, leur a souhaité de continuer à compter l'un sur l'autre, de conserver la joie de vivre ensemble et de s'accompagner. De dépasser, aussi, leurs limites «pour regarder dans la même direction afin de grandir, de s'épanouir et d'avancer ensemble vers le bonheur». Il a béni «leurs projets, leur progéniture et leur avenir».

Union sans confusion

Dans son homélie, en ce dimanche de la Trinité, l'abbé Munyawa a relevé que «la Trinité dépasse l'entendement humain. C'est un mystère à accueillir. Cette fête nous invite à entrer dans le mystère d'un Dieu lent à la colère, d'un Dieu d'amour, d'un Dieu qui est éternelle communion, éternel dialogue, don réciproque et permanent». Car «l'amour n'est pas un sentiment: il est permanent et constant, il est l'amour de Dieu au cœur de chacun. La Trinité nous appelle à être des artisans d'amour dans une communion sans fusion ni confusion».



La récitation du Notre Père. La prière est une base solide du couple chrétien.

Le curé a poursuivi: «La Trinité c'est 1 + 1 + 1 = 1. Trois personnes, mais un seul Dieu: le Père créateur, le Fils Sauveur et l'Esprit sanctificateur. Et le mystère de communion qui est au cœur de la Trinité se reflète dans l'union matrimoniale où 1 + 1 = 1». Ainsi, «dans le mariage, chacun reste lui-même, il a la même dignité, il a droit au même respect. Le mariage est un chemin de sainteté: lorsque vous vivez la fidélité, le pardon, le dialogue, le mystère de Dieu se réalise».

A l'issue de la célébration, un apéritif a été offert par la paroisse dans la cour de l'église en l'honneur des couples jubilaires. Une belle occasion de fraterniser.



L'apéritif a été servi dans la cour de l'église sous un soleil généreux.



Colombière

Assemblée générale

L'assemblée générale de la paroisse de Nyon a eu lieu mardi 12 mai dans la grande salle de la Colombière. Elle a rassemblé une trentaine de paroissiens.



Le président de paroisse, Gilles Vallat, a introduit la soirée.

TEXTE ET PHOTOS
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

L'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, a ouvert l'assemblée par une prière d'action de grâce: « Merci pour le chemin parcouru, les rencontres vécues, les partages, les épreuves; le regard bienveillant, l'esprit d'écoute et de dialogue, l'esprit de service.

Nous voulons bâtir une Eglise vivante, ouverte et fraternelle, un lieu de communion et d'espérance ».

Un dynamisme réjouissant

Dans son rapport, Gilles Vallat, président, a relevé, parmi les nombreuses activités de l'année 2025, « la très belle célébration des 90 ans de la consécration de la chapelle de Saint-Cergue », rénovée pour l'occasion, et la création d'un groupe de jeunes qui compte plusieurs dizaines de membres: « C'est réjouissant pour l'avenir de nos communautés ».

Il a mentionné la hausse des baptêmes d'adultes. Elle s'inscrit dans « une dynamique à l'œuvre: des adultes demandent le baptême après un cheminement long et réfléchi, des groupes de prière voient le jour, des croyants se rassemblent autour d'une lecture biblique, comme on peut le constater à l'Espace Sainte-Thérèse. D'autres encore se dévouent auprès des plus fragiles ou soutiennent des groupes missionnaires. Des responsables laïcs prennent des initiatives et se mettent au service de la pastorale, ouvrant de nouveaux horizons ».

Autant d'« initiatives encourageantes qui témoignent de la vitalité de l'Eglise locale ».

Des travaux coûteux

En 2025, le Conseil de paroisse a poursuivi son engagement pour une meilleure intégration des communautés linguistiques historiques et nouvelles au sein de la paroisse. Surtout, il s'est occupé de l'entretien des infrastructures: « Nous avons introduit la fibre optique qui améliore les connections internet. Nous avons procédé à la réfection de la cour, de l'éclairage de l'autel et de la chapelle et des bacs à fleurs devant le secrétariat ».

Car le complexe paroissial, qui date des années trente, est dans un état préoccupant: il exige « des travaux de réfection d'année en année plus nombreux et coûteux », de l'ordre de centaines de milliers de francs. Des études ont été entreprises « pour analyser l'état énergétique et trouver des solutions afin d'améliorer l'isolation des bâtiments ». L'assemblée a voté à l'unanimité un budget pouvant aller jusqu'à 50'000 francs pour des dépenses urgentes.



L'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, a présenté les activités pastorales de l'année 2025.



Colombière

En conclusion, Gilles Vallat a signalé la célébration, en 2027, des 50 ans de la consécration de l'église de la Colombière.

Les comptes présentent un déficit d'exploitation de 90'000 francs. Avec les recettes annexes (revenus des immeubles), l'exercice se solde par un bénéfice de 153'012 francs. La dette à rembourser pour l'église de Gland se monte encore à 1'430'000 francs. Le budget d'exploitation présente un déficit de 195'000 francs. Comptes et budget ont été approuvés à l'unanimité.

Organisation et créativité

Cette année, « au niveau pastoral, la paroisse est passée d'une comodération à une gouvernance participative », a relevé l'abbé Munyawa. Il a mentionné les réflexions en cours au niveau de la communication avec trois moyens en synergie: le feuillet dominical, la newsletter et le magazine *L'Essentiel*. Le personnel laïc compte treize employés qui œuvrent dans « une bonne ambiance, sans tensions ». La catéchèse est en croissance, ce qui demande « plus d'organisation et de créativité ». Le curé a mentionné l'activité des groupes missionnaires « pour éveiller les communautés à la dimension missionnaire de la foi et les ouvrir à la solidarité internationale ». Enfin, la Commission liturgique a mis en place, les vendredis de carême, des chemins de croix; et une catéchèse liturgique qui se poursuivra.

Daniela Rinaldi, en charge du personnel laïc, a présenté les changements intervenus au niveau du secrétariat: Patricia Spelgatti travaillera désormais à 80% et la paroisse a engagé une nouvelle personne à 50%, Brigitte de le Court, pour pallier le départ de Christine Poupon fin août.

Des jeunes très actifs

Côté jeunes, Claire Conrath, animatrice, a relevé que le groupe compte une soixantaine de membres (70 sur le groupe WhatsApp). Les jeunes animent, le premier dimanche du mois, la messe de 19h à la Colombière et se rencontrent deux fois



Le Conseil de paroisse de Nyon.



Une assemblée attentive et participative.

par mois. Ils ont été accueillis dans les différentes communautés durant le carême. Le Jeudi-Saint, ils ont vécu à la Colombière le Seder, repas rituel juif commémorant la sortie d'Egypte.

Ils sont entourés par une équipe de quatre jeunes bénévoles: Aurora, Samantha, Cyrille et Thomas. Quant à Claire Conrath, après une année de discerne-

ment, elle a décidé de mettre un terme à son engagement.

Hélène Hiestand, démissionnaire, a été remplacée au Conseil de paroisse par Benoît Juranville, de Coppet, au poste de responsable des finances. Et Imre Cazelles, diplômé HEC et enseignant, a été nommé vérificateur des comptes en remplacement de Jean-Pierre Burki.

hanhart toiture
Chantier 10
1260 Nyon
T 022 990 92 50
F 022 990 92 59

Ici
votre annonce serait lue

Brunschwyler S.A.
Chauffage
«Maison fondée en 1901»
1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

Marie-José Defferrard
Café du Raisin
Grand-Rue 26
1268 Begnins - Suisse
Tél. 022 366 16 18
Fermé lundi et mardi



Gland

Marche méditative et anniversaire

La communauté de Gland était en fête dimanche 31 mai : elle vivait une marche méditative pour célébrer les 40 ans de sacerdoce de l'abbé Zbiniew Wiszowaty. Un temps pour s'émerveiller, écouter, chanter et évoquer un long chemin de fidélité et de service.



La marche dans la forêt a rassemblé petits et grands dans la prière et les chants.



Messe d'action de grâce pour les 40 ans de sacerdoce de l'abbé Zbiniew Wiszowaty.

PAR BRIGITTE BESSET

PHOTOS: MARLÈNE ADAMAH

La marche avait pour thème « Seigneur, tu remplis l'atmosphère de ta plénitude, de ta douceur, de ta présence ». Après avoir fait connaissance autour d'un café tresses, les paroissiens ont rejoint le Bois de Chênes. Il faisait déjà chaud, mais chaque pas était un souffle, un moment donné à Dieu. Chacun a respiré profondément, relâchant les tensions de la semaine et préparant son esprit pour ce temps de méditation au cœur de la création.

La marche dans la forêt était douce et silencieuse avec des pauses pour écouter, s'émerveiller, louer et chanter ; regarder le ciel, les arbres, regarder autour de soi, au

creux du quotidien, dans la vie de tous les jours, ce que nous avons apprécié, aimé, comme un beau fruit – ne pas retenir que ce qui s'est mal passé.

La marche, parabole de la vie

A la croisée des chemins, lequel choisir ? Un instant de silence pour écouter le murmure de la voix du Seigneur au fond de notre cœur qui nous guidait. Une rivière à passer, une difficulté, comme dans nos vies, et une main qui se tendait pour nous aider à avancer. Les quelques fleurs admirées au bord du chemin nous ont offert leur beauté qui « vient peut-être de ce qu'elles ignorent leur vertu. Elles sont belles du seul devoir de vivre... et sont modèles pour nous ».

Les enfants ont eu du plaisir à avancer ensemble au milieu des arbres, des haies, des troncs. Ils ont aussi fait silence et écouté.

Fidélité et service

Cette marche « en famille », enfants, parents, membres de la communauté, s'est terminée dans une clairière, au lieu-dit « Baignée des chevaux », où nous avons vécu la messe. Une messe durant laquelle nous avons rendu grâce pour la beauté de la création, l'amitié et l'engagement de l'abbé Zbiniew Wiszowaty.

Quarante ans de sacerdoce, c'est un che-



L'abbé Zbiniew a célébré la messe dans une clairière: un moment de joie et de fraternité.



Denise Muya, présidente de la communauté, a félicité et remercié l'abbé Zbiniew pour sa fidélité et son dévouement.

min tout à la fois long et court. Quarante années de don, de fidélité, de service. De lumière apportée dans l'obscurité, de présence qui réchauffe et rassure.

Après la messe, ceux qui le désiraient sont restés pour partager un buffet canadien. Denise Muya, présidente de la communauté, a vivement remercié l'abbé Zbiniew. Cette journée de fête s'est terminée par le partage du magnifique gâteau d'anniversaire préparé par Chantal Zaphiropoulos.



La Vierge pèlerine accueillie dans la communauté

La communauté de Gland a reçu dimanche 28 juin la Vierge pèlerine de l'Europe, une réplique historique bénie par le pape François en octobre 2014. La messe, célébrée par l'abbé Jean Geng, a été marquée par la présence de Sœur Marie-Angeline, venue du centre de Neu-Schönstatt à Quarten, dans le canton de Saint-Gall.



Entrée de la Vierge pèlerine en procession dans l'église de Gland.



Sœur Marie-Angeline et l'abbé Jean Geng se sont recueillis devant la Vierge pèlerine.

PAR LETICIA MARTINS-NICOLET | PHOTOS: BRIGITTE BESSET

D'où vient la Vierge pèlerine ? Tout commence le 18 octobre 1914 dans une ancienne chapelle de la vallée de Schönstatt, en Allemagne. Le Père Joseph Kentenich et ses élèves y scellent une « Alliance d'Amour » avec Marie. Un siècle plus tard, cet élan de foi continue de transformer des vies jusque dans notre communauté.

L'héritage missionnaire de Jean Pozzobon

C'est au Brésil, en 1950, que le mouvement connaît un tournant décisif. Jean Pozzobon, diacre permanent et père de sept enfants, accepte une mission qui l'amène à parcourir plus de 140'000 kilomètres à pied en 35 ans. Portant sur l'épaule une image en bois de 12 kg – la « Pèlerine originale » –, il visite des familles, des écoles, des prisons et des hôpitaux. Un don de soi total reconnu par l'Eglise : en juin 2025, le pape François a déclaré Jean Pozzobon vénérable.

Dès 1958, devant le succès de sa mission, Pozzobon crée des répliques plus petites pour permettre à l'image de circuler de manière autonome. Depuis, la Vierge pèlerine a visité des millions de foyers dans plus de cent pays.

Dix ans de présence et de prière à Gland

Ce mouvement international s'incarne concrètement chez nous : depuis dix ans, dix familles de notre communauté ouvrent régulièrement leurs portes à cette « visite céleste ». Organisées en cercles, elles se passent l'icône chaque mois, l'accueillant durant trois jours pour apporter des grâces à chaque foyer.

Dans cette spiritualité, Marie est honorée comme une porte d'entrée vers la Trinité : fille privilégiée du Père, Mère unique du Fils et épouse fidèle du Saint-Esprit. Le Père Kentenich voyait en elle l'éducatrice par excellence, celle qui nous conduit au cœur de Dieu à travers les défis du quotidien.

Un dimanche de grâce

Pour célébrer cette décennie de fidélité, la communauté a accueilli la Vierge pèlerine de l'Europe, une réplique historique bénie par



L'autel décoré par l'icône de la Vierge pèlerine.

le pape François en octobre 2014, lors de la messe dominicale du 28 juin, célébrée par l'abbé Jean Geng. Sœur Marie-Angeline, de la congrégation des Sœurs de Marie de Schoenstatt, nous a exhortés à « ouvrir tout grand les volets de notre cœur » pour recevoir les grâces du Christ par l'intercession de sa Mère.

Un apéritif a été servi à l'issue de la célébration. Des échanges personnels ont eu lieu auprès de l'icône avant qu'elle ne reprenne sa route.

Site officiel : <https://schoenstatt.ch/>

Contact local pour accueillir la Vierge pèlerine chez vous : Rita et Olivier Bernasconi : secretariat.mere.pelerin@schoenstatt.ch



La vie de la communauté en images

PHOTOS: DR



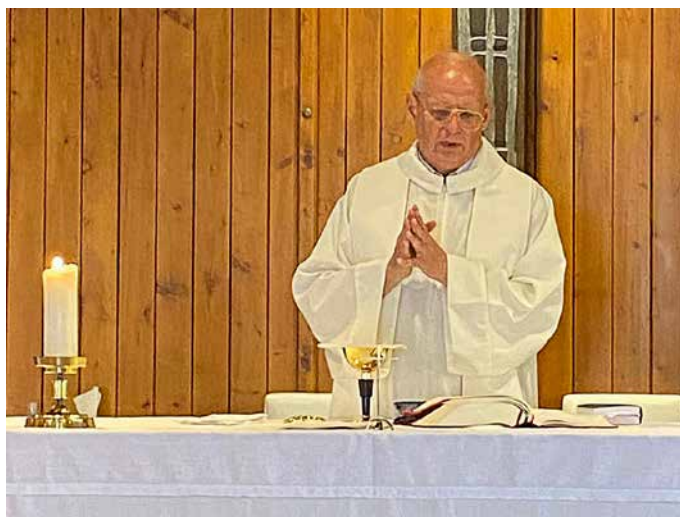
La messe du dimanche de la Pentecôte, le 24 mai, a été animée par Pauline Mercier et Sophie Erbrich accompagnées à l'orgue par Olivier Borer.



L'abbé Jean Geng, vêtu de rouge – la couleur liturgique de la Pentecôte –, célébrait.



Dimanche 31 mai, l'abbé Zbiniew Wiszowaty fêtait ses 40 ans de sacerdoce. La messe était animée par un groupe de scouts d'Europe.



L'abbé Zbiniew a célébré une messe d'action de grâce pour ses années au service du Seigneur.



Salutations et félicitations à la sortie de la messe.



Les scouts d'Europe ont apporté fraîcheur et jeunesse à la célébration. Ils ont aussi félicité le célébrant pour ses années de sacerdoce.



Saint-Cergue

La communauté au fil des mois

PAR ANTOINE LAMANDÉ | PHOTOS: DR

Samedi 4 avril, la veillée pascale a été animée par l'organiste bâlois Urs Höchle et le trompettiste Willy Gerber. Elle a été suivie de la «toquée des œufs» et d'un apéritif.

Le mois d'avril a été l'occasion de célébrer la messe de la miséricorde, le 11, ainsi que celle du 3^e dimanche de Pâques, dans notre chapelle. La messe du 4^e dimanche de Pâques, le 25, a eu lieu à Founex – messe de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Founex (UPI).

Le mois de mai s'est ouvert par la messe du 5^e dimanche de Pâques, le 2, suivie lundi 4 d'une rencontre de catéchèse pour les enfants 5P-6P aux Arcades du Vallon à Saint-Cergue.

Une après-midi de catéchisme et une messe se sont déroulées samedi 9 mai. Durant la messe, trois enfants des villages d'Arzier et de Saint-Cergue ont communiqué pour la première fois. Ils étaient entourés de leurs familles et des paroissiens dans une chapelle comble.

Un concert découverte a été donné dans la chapelle dimanche 10 mai par le Chœur d'hommes de Candy.



Les premiers communians avec le célébrant, l'abbé Zbiniew Wiszowaty.

Jeudi 14 mai s'est tenue la messe de l'Ascension suivie des messes de la Pentecôte, le 23, et de la Sainte Trinité, le 30.

Enfin, juin a été marqué par la fin de l'année catéchétique. Une dernière rencontre pour les enfants de 5P-6P s'est déroulée lundi 1^{er} juin.

Samedi 6 juin a eu lieu la Fête-Dieu et samedi 13 juin la messe des familles, qui a clôturé l'année catéchétique des enfants de 3P-4P. Une verrée a rassemblé les familles à l'issue de la célébration.



La procession de la première communion.



Apéritifs sur le parvis à l'issue de la messe de la première communion.



Catéchisme 3P-4P.



Catéchisme 5P-6P.



Baptêmes et vente de fleurs

PAR FRANÇOISE DE COURTEN | PHOTOS: ELISABETH HAUSER

La messe était belle dimanche 19 avril. Célébrée par l'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, dont les homélies parlent à

chacun, elle a vu se dérouler trois baptêmes et a été suivie de la vente de fleurs par le groupe missionnaire.



Les baptisés et leurs familles à l'issue de la célébration.



La vente de fleurs a remporté un franc succès.

Premières communions

A Saint-Robert, les premières communions ont eu lieu samedi 16 et dimanche 17 mai.



PHOTOS: RÉMI VISCARDI

Merci à la chorale



Trois musiciens de qualité pour le jour de Pâques. Nathalie Breault a chanté et accompagné à l'orgue Virginie Olsson, hautboïste, et Olivier Fleury, bassoniste.

PAR FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTO: ELISABETH HAUSER

Une chorale riche d'une dizaine de membres (soprani, altos, ténors et basses) contribue à la beauté des cérémonies de la paroisse Saint-Robert. Interprété avec justesse, clarté et nuances, le chant sacré soutient l'allégresse des cœurs.

Nathalie Breault prépare avec soin les chants de la messe en accord avec le prêtre et selon la liturgie. Enthousiaste et aimablement exigeante, elle dirige la chorale tandis qu'Elisabeth Hauser en assure la partie administrative.



Découvrir Carlo Acutis

PAR FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTO: ELISABETH HAUSER

Aidée par un petit comité, Regina Kuratle a organisé la venue à Saint-Robert d'une exposition itinérante dédiée à saint Carlo Acutis. Ouverte toute la journée du samedi 2 mai, elle retraçait la vie du jeune Carlo et les miracles, reconnus par l'Eglise, témoignant de la présence de Jésus dans l'eucharistie. Carlos Léret, ami de la mère de Carlo, a donné une conférence dans l'église à 17 heures pour faire connaître l'héritage de son fils: ouvrir les cœurs à l'amour du Christ.

Lors de la messe dominicale du lendemain, l'abbé Gian Paolo Turati a évoqué Carlo Acutis dans son homélie en présence du conférencier. Un moment d'adoration a été proposé l'après-midi.

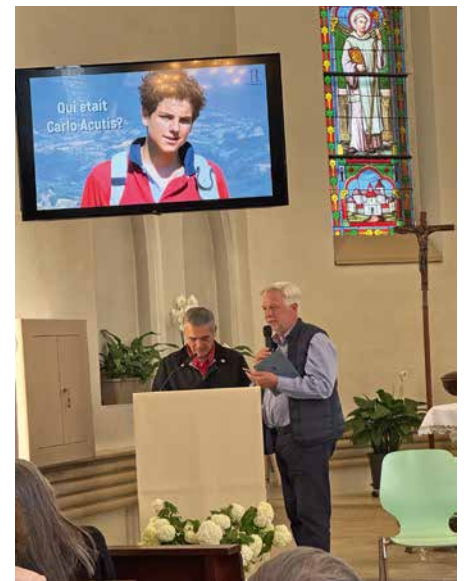
Qui est Carlo Acutis?

Ressemblant à la plupart des jeunes de son âge, Carlo Acutis vit depuis sa première communion une amitié très profonde avec Jésus. Au milieu de ses activités scolaires et familiales, il trouve le temps d'enseigner

le catéchisme aux enfants qui se préparent à la première communion et à la confirmation. Il fait du bénévolat à la «cantine des pauvres», gérée par les sœurs de mère Teresa, secourt les miséreux de son quartier, aide les enfants à faire leurs devoirs, accomplit des œuvres d'apostolat avec internet, joue du saxophone et au football, conçoit des programmes avec son ordinateur. Tout cela avec une foi immense.

«Etre toujours uni à Jésus, c'est mon programme de vie... L'eucharistie est mon autoroute vers le Ciel», écrit-il. Elle nourrit en lui un fort désir d'écouter la voix du Seigneur et de vivre en sa présence. Sur les bancs de l'école, dans une pizzeria avec des amis, sur un terrain de football pour disputer un match ou devant son ordinateur, Carlo vit l'Evangile.

Tout en menant l'existence des jeunes de son temps, il a consacré sa vie au but le plus élevé auquel les hommes sont appelés: la béatitude éternelle avec Dieu. Cet amoureux de Dieu a éprouvé fortement la présence du divin dans sa vie terrestre et a cherché à la transmettre généreusement pour que tous puissent mettre Dieu à la



Le conférencier, Carlos Léret, et son traducteur, François Buensod.

première place dans leur vie.

Né en 1991, Carlo Acutis est décédé à l'âge de 15 ans, en 2006, d'une leucémie foudroyante. Il a été canonisé en 2025 au Vatican par le pape Léon XIV. Il est enterré à Assise, comme il l'avait désiré.

Fête des familles PHOTOS: ELISABETH HAUSER, FRANÇOISE DE COURTEN



Les enfants ont entouré l'abbé André Fernandes pour le Notre Père.

PAR ANTHONY TUGWELL

La messe des familles a eu lieu dimanche 21 juin dans l'église Saint-Robert. Comme il y avait la liturgie des enfants pendant la messe, c'était merveilleux de voir environ quinze enfants autour de l'abbé André Fernandes à l'autel pour la récitation du Notre Père. Nous avons bénéficié d'un ciel bleu et d'un soleil radieux durant l'apéritif et le pique-nique canadien sur la pelouse du parc tout en restant à l'ombre de deux cèdres majestueux d'environ 120 ans.

Les enfants ont profité des jeux et tout le monde a eu beaucoup de plaisir à participer aux chants et aux louanges de l'après-midi.



Partage du repas sous les cèdres centenaires.

Repas des Conseils de paroisse

PAR FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTO: ELISABETH HAUSER

Les Conseils de paroisse catholique et protestant de Founex partagent un repas chaque année, occasion d'échanges sympathiques et fraternels. L'invité de la soirée, Dominique de la Barre, a donné une conférence sur son livre intitulé «Via Francigena. Itinérances sur le chemin de Rome» (Editions Nevicata, 2021).



Dominique de la Barre a présenté son pèlerinage sur la Via Francigena.

Fête-Dieu: messe et procession

COMMUNAUTÉ HISPANOPHONE

PAR FELIPE SARDINHA BUENO
PHOTOS: GDSC

La communauté hispanophone de Nyon a célébré avec joie la Fête-Dieu, ou Corpus Christi, dimanche 7 juin à la Colombière. L'église a accueilli presque 110 personnes de diverses nationalités réunies dans la même foi, la dévotion, l'adoration et l'amour de Jésus.

Dans son homélie, l'abbé Felipe Sardinha Bueno, chapelain, a adressé à chacune et chacun cette invitation: « Quand nous sommes proches de l'eucharistie, nous sommes appelés à devenir des personnes eucharistiques, des personnes ouvertes à l'empathie et à la solidarité ».

La messe a été suivie d'une procession de l'église au parking derrière le Saint-Sacrement porté par le prêtre. Tous ont reçu la bénédiction pour partir en mission revêtus de la grâce. Car « c'est au quotidien qu'on répand cette expérience, dans les milieux auxquels Dieu nous envoie ».



L'abbé Felipe Sardinha Bueno a encensé l'autel en signe de vénération pour Dieu.



La procession du Saint-Sacrement a commencé dans l'église.



Bénédiction des fidèles dans la cour de l'église.



CEN
—1828—

CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

Régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 • 1260 Nyon
T. 022 994 77 77

cen.ch



SCHILLIGER

Jardin & Décoration

GLAND • GENÈVE • LAUSANNE • FRIBOURG



ENTRÉE EN PASTORALE

APPELÉS ENSEMBLE À FAIRE ÉGLISE
DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2026

Eglise Notre Dame de Nyon

9h Accueil

Café, thé, jus d'orange et tresse offerts

10h30 messe d'entrée en pastorale

Animée par les communautés de l'Unité

Pastorale Interculturelle

Dès 11h45 restauration sur place

Poulets, Saucisses veau et porc, Paëlla, diverses salades, frites,

Activités pour les enfants, **magie** avec Alain Slim, **jardinage** avec Eco-Eglise, **folklore** portugais, musique, **tombola** et **présentation** de différents groupements de l'UPI

Pas d'autre messe dans l'UPI le dimanche 6 septembre 2026

Site web de l'UPI



PHOTOS: DR

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées. Lors de la préparation, vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. **Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.**

Mai

TORRES Télya, Gland
MARTINS Lys, La Rippe
PRICE Lahiya, Eysins
D'ANTUONO Jayden, Eysins
DA CUNHA FUTURO Ruben, Gland
PIGNARD Astrid, Nyon
MARCHETTI Vito, Morges
COELHO Elyo, Gland
AZEVEDO COSTA Kayla, Begnins
VIEIRA GUERREIRO Diego, Gland
MACHEREL Marion, Gland
VERREMAN Agathe, Nyon
MAHIEU Charlotte, Givrins
FIORIO FIESCHI Matteo, Eysins
LANCHA Soléa, Nyon
KURATLE Arthur, Nyon

Juin

SALVI Giana, Gland
ERNOULT Camille, Begnins
LAMOUCHE Théo, Coinsins
FIGUEIREDO Nino, Crassier
SANGY Léopoldine, Saint-Cergue
PINTO Alice, Nyon
AMOT POZZO DI BORGO Alexandre, Nyon
MAGNENAT Luca, Nyon
SOURNAC Robin, Nyon

Juillet

PALOMBO Eva, Nyon
TAVERNIER REIS Isabeau, Chavannes-de-Bogis
ANGEBAULT Céleste, Chavannes-des-Bois
QUERALT Rosa Maria, Nyon
MASSEREY Clémentine et Léo, Crans
DOMINI Mia, Nyon
SPINELLO Alessandro, Gingins
WÜRSCH Elio, Nyon

Mariages

Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de la cure **au moins 10 à 12 mois avant la date souhaitée.** Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu du mariage sans l'accord du prêtre concerné et/ou du secrétariat.

Juin

CHERBUIN Jennilee et LAFONT Antoine, Genolier
KNÖPFLI Myriam et RUSCITTO Nicolas, La Rippe

Juillet

PRUNIER Juliette et MASCALI Anthony, Chésereux
BUGEJA Amelia et HALL Oskar, Eysins

Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

Avril

SCODINU Pietro, Nyon
TACCHI Marie Madeleine, Nyon
OLLOIX Robert, Nyon

Mai

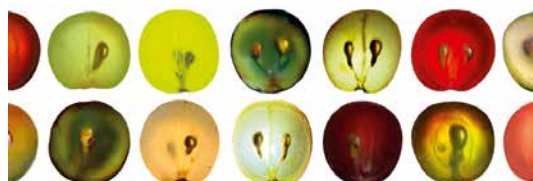
MENNET Elizabeth, Eysins

Juin

ROHNER Marta, Gingins
GONDOUIN André, Nyon
PALTANI Francesca, Nyon
PAPIS Jean, Nyon

Juillet

CALLIGARO Maria, Nyon
GOUNOD Françoise, Crans-près-Céligny
MÜLLER Paul, Genolier
BOLLHALDER Maria, Gland



DOMAINE DEBLUE
FOUNEX VILLAGE

ballyélectricité sa
courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON | ROLLE 1180
info@electricitebally.ch | rolle@electricitebally.ch
Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26
T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41
F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00

Anges: messagers et mystères



A-t-on besoin de croire aux anges pour croire au Christ?

Une question pas si... angélique

ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: UNSPLASH, DR



Vais-je choquer si je dis que je n'y crois pas, aux anges? Certes, j'accueille toujours le dévot qui me décrit son rapport avec eux (elles?); et je présume du respect réciproque pour mon avis opposé.

Pourquoi je n'y crois pas? Car avec le Christ, j'ai tout ce dont j'ai besoin pour vivre ma foi, pour vivre tout court: l'Evangile, son indéfectible présence en Esprit, là, au cœur de mon cœur, de ma vie, de mon être. Toujours «interpelable», connectable. Bien sûr, ce lien intime s'entretient – merci aux Exercices de saint Ignace! Et combien de fois une rencontre, une contemplation de Mère Nature ou même une lecture m'ont ouvert à sa sub-

tile présence au cœur de mon quotidien. Mais bon, comme me l'a dit une fois une paroissienne transie de bienveillance: «Vous savez, les anges, moi je les vois, alors que votre Jésus, il n'est plus là.»

Euh... Mais aimer, louer et servir Dieu «en esprit et en vérité» (Jn 4) ne nécessite pas de vision, juste une confiance croissante; rien d'autre qu'un lien d'amour spirituel, «tant dans la tête que dans le cœur» – notre Dieu trinitaire n'est-il pas le parfait parangon de la relation avec trois personnes? Pour résumer, ne vaut-il pas mieux s'adresser à Dieu plutôt qu'à ses... sbires? Je pose la question... sans angélisme!

SOMMAIRE

- I **Editorial** Une question pas si... angélique
- II-III **Eclairage** A tire-d'ailes
- IV **Ce qu'en dit la Bible** Nos anges gardiens
Les Pape ont dit... Les anges du Vatican
- V **Allô Docteur** Hildegarde de Bingen

- VI **Small talk...** avec Thomas Römer
- VII **Merveilleusement scientifique** Maurice Marie Jean Potron
Carte blanche diocésaine Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion
- VIII **Ecclésioscope** Alexandre Bersier



« La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

Peter Schulthess



« En leur donnant des missions spécifiques ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre. »

Adrian Schenker

Joues roses, fesses rebondies et sourire énigmatique, l'imaginaire populaire et chrétien associé aux anges est parsemé de clichés. Cette représentation digne de bibelots de garden center semble pourtant bien loin des descriptions que nous livre la Parole. Alors qui sont ces ambassadeurs célestes ?



Plus d'un quart des personnes croyant aux anges se dit sans appartenance religieuse.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Dans son *Enquête sur la langue, la religion et la culture* datée de 2019, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) relevait que près d'un Suisse sur deux croit que des anges et des êtres surnaturels veillent sur nous (45 %). En 2024, 48 % des Helvètes affirmaient adhérer à l'idée qu'une force supérieure – dont les anges font partie – guide nos destinées. Rien d'étonnant à cela : la présence des anges est « attestée » dans les trois religions du Livre, mais également dans d'autres textes sacrés plus anciens, relève Thomas Römer, bibliste titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au Collège de France, lors d'une conférence à Genève. Il est aussi intéressant de noter que plus d'un quart des personnes croyant à l'existence des anges se dit sans appartenance religieuse, signe que ces créatures célestes sont plébiscitées bien au-delà des frontières de la foi.

Une myriade d'éch... anges

Inutile de fouiller les textes anciens pour déceler leur présence. Il suffit pour cela de se rendre dans la banlieue zurichoise. En effet, durant près de 20 ans, le pasteur réformé Peter Schulthess a publié une étrange annonce dans les journaux locaux. Il recherchait des témoignages de personnes ayant rencontré un ange.

Opérations de sauvetage, visions d'ailes déployées ou encore avertissements, il raconte ce que des témoins lui ont rapporté dans *Wie Engel begleiten*¹ [ndlr. comment les anges nous accompagnent] et se forge, par la même occasion, la conviction que ces émissaires célestes existent bel et bien. « Ce qui est frappant, c'est que, dans tous les cas, la vie de mes témoins s'en est trouvée bouleversée. La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

« La mission principale des anges est de nous mettre en contact avec notre source, notre origine, Dieu » et il n'est même « pas nécessaire d'avoir la foi » pour voir ces gardiens à plumes agir dans nos vies. « Tout le monde fait l'expérience de l'implication des anges, il est simplement question d'ouverture à l'interprétation d'une expérience. » Il ajoute encore : « Si quelqu'un pense que Dieu est toujours à ses côtés, il sera convaincu qu'il doit sa chance à Dieu et non au hasard. » Serait-ce à dire qu'à travers le hasard, ou même les anges, c'est Dieu qui veut passer incognito ?

Gueule d'ange

« Parfois, on ne sait pas si c'est Dieu ou un intermédiaire qui parle. Comme dans l'histoire du buisson ardent. [...] L'ange

Ni prier, ni invoquer

« Au départ, les anges ne portaient pas de nom, justement pour réfréner l'envie de les prier. Ce qui ne peut être nommé ne peut être invoqué. Nos prières doivent aller à Dieu afin qu'il envoie ses anges pour nous », souligne le frère Adrian Schenker. D'ailleurs, la fête des Anges Gardiens (2 octobre) ne célèbre aucune de ces créatures nominativement, précise-t-il encore. Le New Age s'est réapproprié la figure de l'ange en la laïcisant. Appelés « esprit guide » ou « entité lumineuse », ces êtres deviennent tour à tour thérapeute et oracle, « ce qui sort clairement du cadre angélique chrétien », affirme Jean-Christophe Thibaut, prêtre du diocèse de Metz et spécialiste des courants ésotériques.

se confond avec la voix divine », explique Thomas Römer. Pas si facile donc de le reconnaître. « On ne peut pas savoir si c'est un humain, un être entre les dieux et les hommes. » De quoi laisser les témoins d'EVNI (Etres Volants Non Identifiés), encore plus perplexes. D'ailleurs les protagonistes de la Bible ne parviennent à les identifier que « grâce aux mots que ceux-ci prononcent ». Toutefois, selon le théologien dominicain Adrian Schenker, les anges « autres que Dieu lui-même sous apparence humaine » sont des entités créées avec des fonctions bien définies. « Leur représentation reste globalement stable de l'Ancien au Nouveau Testament, avec un développement tardif des noms propres [ndrl. Gabriel, Michel, Raphaël]. » Quant à leur hiérarchisation dans l'organigramme céleste (VI^e siècle), on la doit au Pseudo-Denys et au pape Grégoire le Grand. « En leur donnant des missions spécifiques, ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre », pointe le dominicain. Ces êtres sont classés en triades, chacune composée de trois rangs et de trois créatures.

En simplifiant à l'extrême, on peut distinguer trois catégories d'anges : ceux qui travaillent, ceux qui combattent et ceux qui contemplent la face de Dieu. Tout en bas de cette échelle se trouvent les entités célestes entrant en contact avec les humains, basiquement, les Anges, le terme même, *ángelos* en grec signifiant « messenger ». Viennent ensuite les Archanges, l'équivalent d'un conseil rapproché ; puis les Principautés, chargées de guider et inspirer les nations. Au second échelon, les Puissances, les Vertus et les Dominations, y sont répertoriées. Ces êtres-là, combattent les démons, transmettent les signes et miracles, ainsi que les commandements divins. En somme, toutes des créatures qui correspondent plus ou moins à l'idée que l'on peut se faire des anges. Par contre, au dernier niveau, le plus haut, se situent des entités dont les caractéristiques détonneraient sur les cartes de Noël. Ce dernier chœur est composé des Séraphins, Chérubins et des Trônes, dont la description laisse... pantois.

Doté de trois paires d'ailes (Es 6, 1-7; Ez 1, 11) couvertes d'innombrables yeux dans certaines descriptions (Ap 4, 6-8), la principale fonction du séraphin est de louer Dieu. Son nom dérive du verbe hébreu *saraph*, littéralement « brûlant ». Quant aux chérubins, rien à voir avec de petits enfants dodus pourvus d'ailes de moineaux. Il est plutôt question d'êtres possédant quatre visages, autant d'ailes



Un ange passe...

et un corps couvert d'yeux (Ez 1, 10), dont la mission peut s'apparenter à une garde rapprochée. Enfin, les trônes sont des roues tournoyantes recouvertes d'yeux (Ez 10, 9-13) conduites par les séraphins et constituant le siège de Dieu.

Que retenir de ces détails hiérarchiques, descriptifs et nominatifs ? Emily, ma petite fille de six ans, ne s'en embarrasse guère.

La vérité sort de la bouche de nos chérubins

Sur le chemin de l'école, elle traînasse, regarde par-dessus son épaule, cherche quelque chose du regard. « C'est mon ange gardien. Il me surveille », lance-t-elle alors laconiquement. Un froncement de sourcils plus tard – les adultes ne comprennent définitivement rien, pense-t-elle sûrement – elle poursuit : « Ce matin, à la récréation, il me regardait jouer. Ensuite, il est venu s'asseoir à côté de moi au coin vétérinaire. » Cette explication ne souffre aucune contestation. Son regard – à l'image des milliers d'yeux du chérubin fixés sur vous – est capable, à lui seul, de vous couper les ailes. Tout d'un coup, Emily s'arrête, se déporte un peu sur le côté : « Pousse-toi, on va le laisser marcher devant nous »... C'est là que l'on comprend ce que signifie vraiment l'expression « un ange passe ».

¹ Peter Schulthess, *Wie Engel begleiten: Erfahrungen aus biblischer und heutiger Zeit*, mosaicstones gmbh, 2009, 160 p.



Nos anges gardiens

(Matthieu 18, 10)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : JEAN-HUGUES SEPPEY

Fêtés le 29 septembre, les trois archanges, Michel (= « Qui est comme Dieu », en hébreu), Raphaël (= « Dieu guérit ») et Gabriel (= « Dieu est fort ») exercent la fonction principale des anges que dévoile leur nom même (*angelos*, messager).

Ils servent d'intermédiaires dynamiques entre Dieu et les êtres humains, ils leur apportent de grandes nouvelles, comme à Marie (Luc 1, 26-38), ils accompagnent leur chemin, comme celui de Tobit (livre de Tobie), et ils combattent au nom du Seigneur les anges déchus que sont les démons et Satan (Apocalypse 12). Êtres spirituels, ils passent leur ciel à chanter la louange divine, déjà selon l'Ancien Testament (Isaïe 6, 3) et jusqu'au Nouveau (Apocalypse 4, 8). Nous nous unissons à eux lors de chaque eucharistie en reprenant le cantique de la sainteté trinitaire (*Sanctus*).

C'est pour cela que nos églises en sont remplies, tel l'ange gardien de l'autel principal dans la chapelle de l'ermitage de Longeborgne à Bramois, à côté et au-dessus de Sion. Allez-y en pèlerinage ! Les fidèles se sentent aussi stimulés dans leur louange terrestre, puisqu'elle est également céleste. De plus, ils veillent sur nos routes et sont dépêchés par le Très-Haut pour enlever les pierres qui pourraient obstruer nos cheminements et nous faire tomber (les « scandales », selon le sens étymologique du terme grec *skandalon*).

Le Psaume dit aux complies avant le sommeil chaque dimanche soir nous rappelle cette vigilance du Maître

de nos nuits : « Dieu a pour toi donné ordre à ses anges de te préserver en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu'aux cailloux ton pied ne heurte. » (Psaume 91(90), 11-12)

Jésus va même jusqu'à nous presser, dans le discours communautaire du 1^{er} évangile (Matthieu 18), de prendre soin des faibles et des enfants, car ils bénéficient de la protection de leur « ange gardien » : « Abstenez-vous de mépriser un seul de ces petits car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux. » (Matthieu 18, 10)

La fête du 2 octobre nous invite donc à invoquer celui que le Seigneur a placé auprès de nous, à mettre un angelot auprès du lit des bambins et à ne pas laisser ainsi le *New Age* (Nouvel Age) et ses spéculations ésotériques récupérer loin de la foi chrétienne cette belle croyance biblique.



Statue d'un ange gardien dans l'ermitage de Longeborgne.

LES PAPES ONT DIT...

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO : VATICAN NEWS

Anges gardiens

En 2015, à l'occasion de la mémoire liturgique des Anges gardiens, le pape François avait déclaré : « Pour ne jamais nous laisser seuls, Dieu a placé à côté de chacun de nous un ange gardien qui nous soutient, nous défend, nous accompagne dans la vie. » Et « c'est une réalité : les anges sont comme des ambassadeurs de Dieu avec nous », précise-t-il. Qui plus est, les anges sont « des amis qui seront avec nous au ciel », conclut-il, serein et confiant, par bonhomie respectant la piété populaire lorsque bienveillante.

Gardes suisses

Les anges, invisibles ? Pas tous ! Par métonymie, on parle, au Vatican, des Gardes suisses comme des « anges gardiens » du sanctuaire, non seulement les entrées dans la Cité, mais dans de nombreux couloirs des musées et autres bâtiments vaticans. Plus colorés que leurs homonymes célestes – incolores puisque spirituels –, ils n'en demeurent pas moins tout aussi discrets, voire efficaces, protégeant le Saint-Père des intrus mal intentionnés ou escortant l'armada de ses visiteurs de tout acabit.

Sages comme des anges ?

Benoît XVI, lors de l'ordination de six évêques en 2007, avait rappelé que les évêques de jadis étaient appelés « anges » de leurs Eglises locales, devant y porter Dieu et les hommes à Dieu – la mission double des anges... Mais c'est Léon XIII qui, à la suite d'une « écoute » d'un dialogue entre le Malin et l'Archange Michel, abasourdi par leurs propos sur la fin du monde, rédigea de sa plume (d'oie...) la « Prière à Saint Michel Archange » pour le combat contre le mal – une vignette saint-sulpicienne qu'on retrouve dans les fonds d'églises qui resservent l'antan comme encore pertinent... Sa lecture est laissée à votre discrétion tout angélique...



On parle, au Vatican, des Gardes suisses comme des « anges gardiens » du sanctuaire.

Les anges du Vatican

Hildegarde de Bingen

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: WIKIPÉDIA

« Une maîtresse de théologie très estimée » et « une grande connaisseuse des sciences naturelles et de la musique ». C'est ainsi que le pape Benoît XVI décrivait Hildegarde, qu'il avait proclamée docteur de l'Eglise en 2012. Il rendait ainsi hommage à une femme qui avait acquis une position exceptionnelle au XII^e siècle.

On conserve aujourd'hui encore des lettres dans lesquelles elle ne mâchait pas ses mots et osait même exhorter évêques et empereurs. Hildegarde fut très vite considérée comme la « prophétesse allemande ». Par son œuvre vaste, elle a offert un aperçu varié des domaines de la pensée religieuse, politique, scientifique,

médicale et sociale de l'époque. Dans son ouvrage *Scivias* (Connais les chemins), elle décrit les visions qu'elle a eues dès sa plus tendre enfance. Elle a développé une théologie dans laquelle la vision du monde et celle de l'homme sont indissociables de l'image de Dieu. Son ouvrage *Physica*, qui contient des recettes pour rester en bonne santé, revêt aussi une grande importance.

Il s'agit d'un ouvrage majeur de médecine et d'histoire naturelle qui décrit les vertus curatives des plantes, des animaux, des pierres et des métaux. Il allie observations empiriques et théologie chrétienne de la création, et a profondément marqué

la médecine monastique ainsi que la conception médiévale de la nature. Dans son ouvrage médical *Causae et Curae*, Hildegarde décrit les maladies et donne des conseils pour leur traitement. Le conseil essentiel d'Hildegarde est de faire preuve de modération afin de rétablir l'harmonie entre les fonctions du corps. Outre ses livres théologiques, Hildegarde s'est également illustrée comme poétesse de chants.

Née en 1098, elle entra (à huit ans) dans une abbaye bénédictine sur le Disibodenberg, où elle prononça plus tard ses vœux. En 1136, Hildegarde fut élue abbesse. Son couvent étant devenu trop petit, la communauté put s'installer en 1150 dans un couvent sur le Rupertsberg, face à la ville de Bingen, où elle mourut le 17 septembre 1179. Le jour de sa mort est également le jour de sa fête religieuse.



Retable de la chapelle Saint-Roch de Bingen, Allemagne.

Le bibliste Thomas Römer insiste sur la nécessité d'entretenir et d'enseigner une distance critique envers la Bible. Loin de s'émouvoir de cette « désacralisation » du texte, il estime que cette lecture ne remet nullement en cause les fondements de la foi.



Thomas Römer est le premier « non-Français » à devenir administrateur du Collège de France.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: COLLÈGE DE FRANCE

Certains s'émouvent de la manière dont vous désacralisez la Bible...

Cela arrive assez souvent (*rires*). Certains lecteurs ont un rapport immédiat aux récits bibliques, imaginant que les événements se sont déroulés exactement comme décrits. Je ne cherche pas à brusquer les gens gratuitement, mais à apporter un éclairage critique indispensable, surtout dans le contexte sociopolitique actuel, où la Bible est utilisée à tort et à travers. L'historicité même des faits relatés dans certains récits bibliques n'était pas l'enjeu principal des auteurs et cela peut déranger certaines personnes aujourd'hui.

Les détracteurs de la lecture historico-critique¹, dont vous êtes un disciple, estiment qu'elle met en péril les fondements de la foi...

On en revient à la question du rapport entre foi et historicité des événements. Bien que les historiens puissent légitimement chercher à distinguer le factuel du non-factuel, on ne peut pas mesurer la valeur d'un texte à son historicité. Cela ne signifie pas pour autant que la Bible soit une pure invention née à partir de rien. Même les récits mythiques contiennent des « traces de mémoire ».

Justement, pourquoi cette absence de « vérité » historique dans la Bible pose autant problème ?

Cela pose surtout problème à des milieux chrétiens littéralistes, qui ont une vision positiviste de la Bible. C'est-à-dire que ce qui est vrai doit être historique. Faut-il vraiment croire à des événements absurdes sur le plan historique, pour défendre l'historicité de la Bible ? La « vérité » du texte se trouve-t-elle réellement là ?

Où se trouve la « vérité » du texte pour vous ?

C'est une vérité liée à la question du sens et de l'identité religieuse ou philosophique lorsqu'on se trouve face à ces textes.

Peut-on aller jusqu'à dire que cette absence de certitudes fait les affaires des courants littéralistes ?

Ils prétendent prendre la Bible à la lettre, mais une lecture littéraliste intégrale est impossible, car elle impliquerait d'adopter des pratiques telles que la polygamie ou l'esclavage. Les littéralistes opèrent une sélection des textes qui les arrangent, ignorant les uns et exhumant les autres selon les besoins du débat. L'existence même de quatre Évangiles, avec leurs divergences, est un signal que les auteurs bibliques cherchaient à restituer une réalité complexe par différentes perspectives. Cette pluralité fait partie intégrante du judaïsme au travers de la tradition talmudique de discussion permanente du texte et je plébiscite cela.

En voulant absolument prouver l'historicité des textes, n'expulse-t-on pas Dieu de la Bible ?

Les approches qui tentent de « sauver » la Bible en cherchant des explications « rationalisantes » aux événements rapportés desservent le texte. Cela sous-entend, sans le dire, sortir Dieu de la Bible. Ces tentatives n'acceptent pas ce que l'on appelle le miracle et ne rendent pas justice au texte biblique qui veut justement insister sur quelque chose qui contre toutes les évidences.

Caïn-caha

Le mariage de Caïn demeure, entre autres, l'un des récits les plus débattus de la Bible. Où Caïn aurait-il pu trouver à se marier alors qu'il était supposément seul avec sa famille sur terre ? Débat « typiquement moderne » selon Thomas Römer. Le mythe n'obéit pas à une logique de cohérence factuelle, mais se concentre sur le fait que Caïn, meurtrier originel, est protégé par Dieu et qu'une descendance lui est assurée pour que la civilisation puisse naître. L'apparition d'une femme n'est mentionnée que comme un élément narratif nécessaire pour répondre à cette question. Vouloir expliquer ce que le texte laisse implicite, c'est passer à côté de la véritable portée du mythe, qui est de fournir une réflexion profonde sur la survie de l'humanité malgré sa part de violence.

¹ La méthode historico-critique est une approche scientifique pour étudier les textes anciens, notamment la Bible. Elle vise à replacer les écrits dans leur contexte culturel d'origine et à analyser de manière critique les étapes de leur production.

Bio express

Thomas Römer est exégète, philologue et bibliste suisse d'origine allemande. Professeur d'Ancien Testament à l'Université de Genève, puis de Lausanne, il occupera ce poste durant près de trente ans. Il a été nommé en 2007 au Collège de France et il y occupe la chaire *Milieus bibliques*. En 2019, il devient le premier « non-Français » à qui l'on attribue la charge d'administrateur du Collège.

Maurice Marie Jean Potron

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Maurice Marie Jean Potron, né en 1872, entre dans la Compagnie de Jésus à la fin du XIX^e siècle et développe très tôt une double vocation : l'enseignement scientifique et la réflexion sociale. Mathématicien de formation, il obtient son doctorat en mathématiques en juin 1904, il enseigne notamment les mathématiques dans plusieurs établissements jésuites, tout en poursuivant des recherches originales sur les liens entre production, répartition des richesses et organisation économique. A une époque où l'économie demeure largement descriptive, celui que l'on connaît aussi comme l'abbé Potron introduit des méthodes algébriques et matricielles pour analyser les interdépendances entre secteurs de production. Il cherche à comprendre comment une économie peut satisfaire les besoins de l'ensemble de la société tout en respectant les principes de justice sociale défendus par la doctrine sociale de l'Eglise. Inspiré par l'encyclique *Rerum novarum* du pape Léon XIII, elle-même influencée notamment par les travaux de l'Union de Fribourg, et par les débats sur la question ouvrière, il concilie efficacité économique et exigence morale.

Dans les années 1910 et 1920, Potron élabore ainsi des modèles mathématiques décrivant les échanges entre branches industrielles. Potron s'intéresse notamment aux conditions permettant un équilibre général de la production et à la manière dont les revenus peuvent être distribués sans provoquer de déséquilibres économiques majeurs.

Cependant, ses recherches restent longtemps confidentielles. Publiées dans des revues spécialisées ou sous



Portrait de Maurice Marie Jean Potron au Polytechnique.

forme de notes internes, elles ne rencontrent qu'un écho limité de son vivant. A sa mort, en 1942, son œuvre tombe presque dans l'oubli.

Il faut attendre les années 2000 pour qu'un groupe d'historiens de la pensée économique redécouvre ses écrits. Cette redécouverte révèle l'originalité et la modernité de ses intuitions. Les chercheurs soulignent alors que Potron avait anticipé plusieurs outils fondamentaux de l'économie mathématique contemporaine. Aujourd'hui, il apparaît comme une figure non seulement pionnière, mais aussi majeure, à la croisée des sciences exactes, de l'économie et de la réflexion sociale chrétienne.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: DR

La visite du pape Léon XIV en Espagne est historique. A double titre. D'abord parce que l'événement peut se repérer dans le calendrier. Cette visite a eu lieu du 6 au 12 juin; les repères sont clairs, vérifiables, c'est un fait précis de notre histoire. Mais la visite laissera des traces majeures pour l'Espagne, pour l'Europe pour le monde. Ce sont les conséquences des faits et gestes du Pape, de ses prises de parole, qui donnent à cette visite sa vraie dimension historique.

Ses propos sont disséqués, repris et commentés par les médias. Il le sait, nous le savons tous. Il y aurait beaucoup à refléter de ces grands moments. Je retiens ici son passage au Parlement espagnol. Pour le coup, c'est un événement historique! Pour la première fois de l'histoire, un Pape s'adressait au Congrès espagnol. Le Pape américano-latino-européen a offert des paroles fortes à la mémoire et à la conscience des auditeurs *sans provocation*, a-t-il précisé: «*Est-il vraiment*

possible de croire que l'Europe – que nous aimons tant – serait elle-même sans l'empreinte de la foi?»

Il a lancé une invitation à remettre dans notre quotidien la dimension transcendante, c'est-à-dire un peu de ciel sur notre terre. Si l'Europe s'est faite sur des fondements spirituels, pourquoi les oublier aujourd'hui au risque de la voir se défaire? Le prochain voyage amènera, en septembre, le Pape en France. Une parole semblable sur ce sujet aurait toute sa raison d'être parce que pour la Gaule historique aussi, *la foi chrétienne a profondément façonné sa culture*. Léon XIV pourrait donner un écho aux grandes voix des Lustiger, Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Tous ont relayé les intuitions des pères fondateurs de l'Europe, eux qui voulaient unir les Nations non autour d'un projet économique, mais bien culturel et spirituel. Espagne - France; vous nous donnez à *réfléchir à la question de savoir si l'éternité... peut se réconcilier à nouveau avec le quotidien*; merci. Pape Léon, viens nous voir en Suisse!

Espagne - France: quelle révélation!



« Je suis un hyperactif administratif, dur, mais juste. » C'est ainsi que se définit Alexandre Bersier, président du Conseil de la paroisse Saint-Laurent dans la Broye fribourgeoise. Cet homme qui mène de front de multiples projets a une foi très personnelle, mais très profonde, qui l'incite à mettre les autres au cœur de ses journées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : ANDRÉ BISE

« Dans la société actuelle, dès que vous êtes passionné, que vous avez une certaine éducation et formation et que vous êtes un peu carré, vous êtes tout de suite perçu comme quelqu'un de dur. » Alexandre Bersier est un planificateur. « J'apprécie la conduite, j'aime bien créer des choses, les mettre en place, puis une fois que ça tourne, je me retire. » Cet homme passionné par ce qu'il entreprend a un besoin vital d'être constamment actif. « J'ai la chance d'avoir une femme magnifique et deux enfants compréhensifs. Si je n'avais pas cette stabilité familiale, je ne pourrais pas faire ce que je fais. Je leur en suis vraiment très reconnaissant », avoue-t-il. Alexandre Bersier n'aime pas les vacances, il en prend rarement. « Je me nourris des choses que je réalise. »

La paroisse une PME

« Au départ, je crois que j'ai choqué les gens en leur disant que je gérais la paroisse comme une PME. » Alexandre Bersier explique que la paroisse Saint-Laurent est le fruit de la fusion de 12 anciennes paroisses. « Nous avons 50 bâtiments, dont 15 églises et 9700 paroissiens. »



Alexandre Bersier.

Le président du Conseil de paroisse reconnaît prier tous les matins et tous les soirs, même s'il ne va pas nécessairement à l'église. Le Conseil de paroisse n'a pas la tâche de s'occuper de la pastorale. « Le Conseil de paroisse met les conditions-cadres, mais c'est à l'équipe pastorale de se consacrer à la pastorale. » Il cite l'exemple des Conseils de communauté. « Nous constatons que les gens se fatiguent. Certains membres ont plus de 80 ans. Ils sont très bien pour aider à préparer la Fête-Dieu ou d'autres manifestations, mais par contre pour ce qui est d'ordre administratif, ou de l'entretien, cela devient difficile. Nous n'avons plus le choix, nous devons professionnaliser. » Pour Alexandre Bersier, il n'est pas facile de trouver le juste équilibre entre les personnes âgées qui ont de la peine à faire bouger les choses et les jeunes qui vivent dans l'immédiateté. « A quelle vitesse aller pour faire avancer la paroisse? Comment se remettre en question sans tout casser? » Il constate qu'il faut accompagner le changement, car il est inévitable. « Les gens me disent qu'autrefois, toutes les églises étaient magnifiquement fleuries. Evidemment, à l'époque, tout était gratuit, il y avait des fleurs dans tous les jardins. Actuellement, il n'y a presque plus de bénévolat, il y a des jetons de présence partout. Nous payons presque tout le monde et si nous ne le faisons pas il y a risque que des personnes arrêtent. Je conçois que pour les plus anciens, c'est difficilement compréhensible! » La société change, me confie-t-il.

« Une de mes joies est d'avancer pas à pas. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus imposer, il faut convaincre. » Il relève aussi la diversité de l'engagement et les belles personnes avec lesquelles il travaille, des professionnels de qualité. Quoiqu'il entreprenne, c'est la passion qui fait vibrer Alexandre Bersier.

Alexandre Bersier

- Alexandre Bersier a 54 ans, il est marié et papa de deux enfants adultes.
- Il a cinq brevets fédéraux.
- Fondé de pouvoir à la Mobilière depuis 28 ans, il est coprésident des commerçants d'Estavayer-le-Lac. Lieutenant-Colonel à l'armée, il est dans l'Etat-major de la patrouille des glaciers. Il est également Gouverneur de la Confrérie de Saint-Eloi.
- Membre du Conseil de paroisse Saint-Laurent, il y a été durant deux ans responsable des finances avant de reprendre la présidence.

Un souvenir marquant de votre enfance?

Je n'ai pas de souvenir marquant. Mon enfance a été pour moi le formatage de ma personnalité. Mon père m'a inculqué les principes et les valeurs qui ont forgé ma vie.

Votre moment préféré de la journée?

Ma journée débute à 5h30 et se termine à 21h. J'aime particulièrement le matin. J'ai mes petites habitudes, je lis les journaux, je regarde mes mails, je programme ma journée.

Votre principal trait de caractère?

Je suis un hyperactif administratif dur, mais juste. Je suis quelqu'un d'hyper passionné par ce qu'il fait.

Un livre que vous aimez?

Je ne lis pas beaucoup.

Une personne qui vous inspire?

Je ne m'identifie à personne. Ce qui m'inspire, ce sont les principes.

Votre prière préférée?

Mon Dieu! Je me couche! Si je m'endors, je vous recommande mon corps, si je trépasse je vous recommande mon âme. Je prends Dieu pour mon Père, la sainte Vierge pour ma Mère. Les quatre saints évangélistes sont au quatre coins de mon lit pour me protéger contre mes ennemis. J'embrasse la croix du divin Sauveur pour la vie et l'éternité. Sainte Marie Mère de Dieu priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Horaires des messes

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Quand	Quoi	Où	Heure
Samedi	Messe en français	Saint-Cergue	18h
	Messe en italien	Nyon	18h
	Messe en portugais	Nyon	19h
Dimanche	Messe en français	Begnins	8h45
		Crassier	8h45
		Nyon	10h30
		Founex	10h30
		Gland	10h30
		Nyon	19h
	Messe en espagnol	Nyon	9h
	Messe en coréen	Nyon	13h30
1 ^{er} et 3 ^e dimanches du mois	Messe en slovaque	Nyon	16h30
2 ^e et 4 ^e dimanches du mois			
Mardi	Messe en français	Founex	9h
Mercredi	Messe en français	Nyon	9h
Jeudi	Messe en français	Gland	9h
Vendredi	Messe en français	Nyon	12h15

- **Dimanche 6 septembre, Nyon, 10h30, messe d'entrée en pastorale et kermesse**
Pas d'autre messe dans l'UPI durant ce week-end.
- **Changement d'horaire concernant les messes de la communauté lusophone du samedi**
dès le 12 septembre, elles auront lieu à **19h** (anciennement à 19h30).
- **Pas de messe à Saint-Cergue samedi 19 septembre**
Pour le **Jeûne fédéral, célébration œcuménique** à la paroisse réformée à la Bûcheronne suivie d'un pique-nique dimanche 20 septembre à 10h30 à la Bûcheronne à Arzier-le Muids.
- **Pas de messes à Crassier et Founex dimanche 20 septembre**
Pour le **Jeûne fédéral, célébration œcuménique** dimanche 20 septembre à 10h à l'Abbaye de Bonmont.
- **Pas de messe lusophone samedi 3 octobre**
Messe à 18h à Nyon pour la **fête de saint François d'Assise**, patron de la communauté italophone (concélébrée par les abbés Gian Paolo Turati, Raimundo Mendes de Freitas et Zbiniew Wiszowaty).
- **Pas de messe samedi 14 novembre**
- **Messes UPI:**
samedi 21 novembre à Founex à 18h
dimanche 22 novembre à Gland à 10h30
pas d'autres messes dans l'UPI durant ce week-end.

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
Tél. 022 361 18 06

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

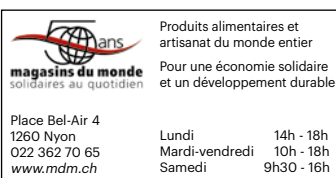
Rue des Moulins 1, 1296 Coppet – Tél. 022 776 15 62
Fax 022 776 39 55 – courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)
Tél. 022 361 34 94 – www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de la Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland – Tél. 022 364 32 64
Fax 022 364 29 19 – www.simili-acc-auto.com





JAB
CH - 1890 Saint-Maurice
P.P. / Journal

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

UNITÉ PASTORALE / UP PRATIQUE

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale interculturelle (EPI)

Abbé Aimé Munyawa,
curé modérateur
076 611 25 45
aime.munyawa@cath-vd.ch
Abbé Zbiniew Wiszowaty,
prêtre in solidum
022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch
Abbé Jean Geng,
prêtre in solidum
022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch
Abbé Gian Paolo Turati,
prêtre in solidum
022 776 16 08
ou 022 365 45 80,
gianpaolo.turati@cath-vd.ch
Emmanuel Milloux,
assistant pastoral
078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch
Fabiana de Souza,
agente pastorale
076 203 23 03
fabiana.desouza@cath-vd.ch

**Conseil de l'Unité pastorale
interculturelle (CUPI) / bureau**
Brigitte Besset, présidente
Laura Botteron, membre

Secrétariat
up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Diacre permanent
Eric Monneron
022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président
022 369 22 30
Walter Hauser, membre
Benoît Juranville, membre
Marie-Josée Desarzens,
comptable et secrétaire
Laurent Steiner, membre

Catéchèse

catechese.nyon-terresainte@
cath-vd.ch
022 365 45 82

Equipe de rédaction de L'Essentiel Coordination

Geneviève de Simone-Cornet
022 362 57 01
gdesi@bluewin.ch
Olivier Cazelles, Colombière
Brigitte Besset, Gland
Marie-Josée Desarzens,
Crassier
Antoine Lamané,
Saint-Cergue
Sinclair Burdet, Begnins
Françoise de Courten, Founex

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33,
natacha.schott@cath-vd.ch

Santé

Valérie Nyitrai, 079 283 29 77,
valerie.nyitrai@cath-vd.ch

Groupe EcoEglise

Francine Baumgartner
eco.colombiere@gmail.com

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon, 022 365 45 80
paroisse.nyon@cath-vd.ch
Site internet et horaire des messes:
www.cath-vd.ch/paroisses/up-nyon-terre-sainte
CCP paroisse catholique: 12-2346-6
IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Patricia Spelgatti, Brigitte de le Court, 022 365 45 80
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse
Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins, 022 369 22 30
Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45
Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex, 022 776 16 08
paroisse.founex@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert:
UBS SA, 1211 Genève
IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner
Bureau ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h30.
Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse
Chemin des Vignettes 4, 1299 Crans-près-Céligny
079 379 08 66
pierre.boppe@gmail.com

Communautés de la paroisse de Nyon et environs

Gland
president.gland@cath-vd.ch, 079 562 95 37

Crassier
jeannyberlie@bluewin.ch

Begnins
fernandburdet@bluewin.ch

Saint-Cergue
communaute.st-cergue@cath-vd.ch

Liens avec les communautés linguistiques

Communauté hispanophone
Abbé Felipe Sardinha Bueno
communaute.espagnoles.nyon@cath-vd.ch
Pour demander de rejoindre le groupe WhatsApp:
079 642 47 10

Communauté italophone
Abbé Gian Paolo Turati, 022 776 16 08 ou 022 365 45 80
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Communauté lusophone
Père Raimundo Mendes de Freitas, 078 841 65 63
Ruelle des Halles 3, 1180 Rolle

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50